

Témoignage d'Eusèbe de Césarée sur les finales de Marc

Eusèbe de Césarée, *Questions à Marinus*, § 1:1-2, c. 313-320 :

« Comment se fait-il que d'après Matthieu, le Sauveur apparaît réveillé le soir du *sabbat* (Mt 28:1) et chez Marc, le matin, le *premier jour de la semaine* (Mc 16:2 ; cf. Mc 16:9) ? La solution de la question pourrait être double. En effet, celui qui rejette l'objet même de la discussion, la péricope qui contient cette affirmation (Mc 16:9-20), pourrait dire qu'elle n'est pas transmise dans toutes les copies de l'Évangile selon Marc. Les copies soignées [ou les exemplaires exacts¹], en effet, fixent la fin de la narration selon Marc aux discours du jeune homme qui a été vu par les femmes et qui leur a dit : « N'ayez pas peur, vous cherchez Jésus le Nazaréen » (Mc 16:6) et la suite, à quoi elles ajoutent : « Et, ayant entendu, elles s'enfuirent, et ne dirent rien à personne, car elles avaient peur » (Mc 16:6-8). C'est en effet à cet endroit que la fin a été fixée dans presque toutes les copies de l'Évangile selon Marc : les choses qui suivent, qui sont transmises par de rares copies, et pas par toutes, pourraient être superflues [περιττὰ = expansionary = une addition²], surtout s'il est vrai qu'elles pourraient contredire le témoignage des autres évangélistes. Voilà ce que quelqu'un pourrait dire, en écartant et en annulant complètement une question superflue. Mais un autre, n'ayant pas l'audace de rejeter la moindre des choses qui sont rapportées de quelque façon dans le texte des Évangiles, dit que la leçon est double comme il arrive en beaucoup d'autres lieux, et que chacune des deux est à recevoir, parce que, chez les personnes fidèles et pieuses, on n'admet pas celle-ci plus que celle-là, ou celle-là plus que celle-ci. »

Source : Claudio Zamagni, *Eusèbe de Césarée : Questions évangéliques*, SC 523, 2008, p. 194-197, cité dans Jean Reynard, *Philologie et Nouveau Testament : Principes de traduction et d'interprétation critique*, Presses universitaires de Provence, 2018, p. 145 (ce n'est pas clair si Reynard y reproduit la traduction française de Zamagni ou s'il retraduit le texte grec fourni par icelui >>> <https://sourceschretiennes.org/collection/sc523>).

Commentaire :

« Le fait que ce texte traite de la finale longue de Marc a intrigué une grande quantité de savants ; [...] il faut toutefois admettre que, dans ce texte, Eusèbe n'a pas l'intention de prendre position en faveur de ou contre cette leçon marcienne. Du point de vue de la critique du texte de Marc, ce passage est en somme une source attestant plusieurs variantes différentes en même temps, et une interprétation de ces témoignages indirects est donc beaucoup plus compliquée qu'il semble, comme l'a noté Bruce Metzger [dès 1975]. Eusèbe affirme à la fois que les copies les meilleures et les plus répandues de Marc ne contiennent pas la section 16:9-20 [...], et qu'il faut néanmoins considérer qu'en ce lieu la leçon est double, et qu'il est donc sage de garder les deux leçons. [...] Eusèbe a été confronté au moins une autre fois à la section finale de Marc. Dans ses *Canons évangéliques*, un travail qui repère les parallèles des Évangiles, fondé sur une liste semblable d'Ammonios d'Alexandrie, Eusèbe n'a pas retenu la finale longue, ce qui, comme on le remarque souvent, semble indiquer sa préférence pour le texte court. [L]e philologue affirme ouvertement que les copies les meilleures sont celles sans la finale longue, mais [...] l'homme d'Église dit qu'il ne faut pas rejeter ce qui se trouve dans les copies des évangiles. [...] Eusèbe connaît très bien les deux traditions et, du point de vue de sa valeur comme témoin indirect, il est certainement un témoin pour les deux. »

Source : Claudio Zamagni, *L'extrait des "Questions et réponses sur les Évangiles" d'Eusèbe de Césarée : Un commentaire*, Brepols Publishers, 2016, p. 230-232.

¹ Joseph Hug, *La finale de l'Évangile de Marc (Mc 16:9-20)*, Joseph Gabalda & Cie Éditeurs, 1978, p. 11-12 et 193-194.

² Clayton Coombs, *Dual Reception : Eusebius and the Gospel of Mark*, Fortress Press, 2016, p. 240-241, cité dans Claire Clivaz, « Looking at Scribal Practices in the Endings of Mark 16 », *Henoch*, Vol. 42, N° 2, 2020, p. 378.